

# Jules-Ferdinand Jacquemart (1837-1880)

Nommé également Jules Jacquemart, né le 7 septembre 1837 à Paris, et mort dans la même ville le 26 septembre 1880, était un graveur, aquarelliste et illustrateur français, particulièrement connu pour ses eaux-fortes. Jules Jacquemart est le fils d'Albert Jacquemart (1808-1875), chef de bureau au ministère des Finances, collectionneur d'art et historien de l'art. À partir de 1859 et jusqu'à sa mort, il collabore régulièrement à *La Gazette des Beaux-Arts*. Jules Jacquemart est, en 1879, l'un des membres fondateurs de la Société des aquarellistes français avec, entre autres, Eugène Lami, Gustave Doré, Eugène Isabey. Lors de la première exposition, que celle-ci organise rue Laffitte à Paris 3, il expose neuf œuvres, dont *Les Platanes en hiver* (conservée à Baltimore USA, Walters Art Museum). Jules Jacquemart a vécu, comme bien d'autres illustrateurs, l'arrivée de la photographie. D'après Sylvie Aubenas et Marc Smith, il en était un des adversaires les plus déterminés car « une précision de plus en plus grande est demandée aux graveurs d'interprétation en lithographie ou même à l'eau-forte ; c'est la photographie qui les accule à une émulation dont les résultats sont souvent admirables et dont l'aquafortiste Jules Jacquemart, adversaire juré et émule presque forcené de la photographie, offre l'exemple le plus spectaculaire ». Il meurt le 26 septembre 1880 à Paris. Il souffrait depuis plusieurs années de la phtisie. Il repose avec son père dans la 68<sup>e</sup> division du cimetière du Père-Lachaise à Paris. Le collectionneur Jules Jacquemart est l'un des premiers promoteurs et collectionneur d'estampes japonaises, avec le peintre James Tissot et le conservateur du musée du Louvre, monsieur Villot. Il s'inscrit dans le mouvement japoniste. Avec Philippe Burty, Henri Fantin-Latour et Félix Bracquemond, il a formé une société qui vise à étudier l'art et la culture japonaise. Le collectionneur Jules Jacquemart possédait un grand nombre d'œuvres et objets. Sa succession a fait l'objet d'une vente aux enchères tenue à Paris à l'hôtel Drouot du 4 au 8 avril 1881. Le catalogue de la vente décrit les œuvres de Jacquemart proposée à la vente, ainsi que les tableaux, objets d'art et meubles qu'il possédait. Le catalogue contenait 760 références. Ses propres œuvres comprennent 21 aquarelles, 8 gouaches, 55 dessins à la plume, au crayon et au fusain, 136 estampes et 7 gravures encadrées. Les œuvres que lui ou son père ont collectionnées sont des tableaux (Giuseppe De Nittis, Antoine Vollon...), des bronzes et cuivres orientaux : coupe de Chang, vase sacré chinois, bronze indien représentant un bœuf sacré portant un édifice, sage en bronze doré, des émaux, armes, porcelaines de chine, porcelaine de Sèvres, orfèvrerie, matières précieuses, sculptures en ivoire, sculptures en bois, laques, miroirs, meubles européens et orientaux, étoffes, tapis, miniatures indiennes, estampes de divers artistes, gravures encadrées... Jules Jacquemart laisse une œuvre double et contrastée. D'une part, celle du graveur reconnu et salué par la critique et le public et d'autre part, celle d'aquarelliste. Le graveur dessine des objets d'art afin d'illustrer, avant l'existence de la photographie, les ouvrages d'art ou d'histoire ou encore les articles de *La Gazette des Beaux-Arts*. Comme peintre, il produit une œuvre plus personnelle, de créateur. Il peint ses aquarelles essentiellement dans sa maison de Menton. Cette œuvre a une renommée moindre, mais demeure significative. Elle est présente dans de nombreux musées. Georges Duplessis établit une synthèse de la production de l'artiste. Il synthétise ainsi le talent de Jules Jacquemart : « L'artiste savait présenter l'objet sous son aspect le plus favorable et faire valoir les moindres détails, sans pour cela sacrifier en rien la physionomie générale de l'œuvre ». Jules Jacquemart a illustré de nombreux ouvrages. Son père tenait une rubrique dans *La Gazette des Beaux-Arts* et était un spécialiste reconnu dans le domaine de la céramique. Il publie plusieurs livres sur ces sujets. Jules illustre les textes par la reproduction des objets d'art dont il est question dans le texte. Le premier est *L'Histoire artistique industrielle et commerciale de la porcelaine* publié en 1862. *L'Histoire de la céramique* est une autre publication écrite par Albert Jacquemart publiée en 1873, dans laquelle intervient également un autre illustrateur, Hercule Catenacci.

